

Simona Lunardi

# Lucioles



Simona Lunardi

Lucioles

© Simona Lunardi, 2024

ISBN numérique : 979-10-405-4800-3

**Librinova**”

[www.librinova.com](http://www.librinova.com)

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Ce petit recueil naît pour alléger le poids de la perte, pour soulager la douleur du départ.

Les mots aident à se reconstruire, au moins en partie, après un deuil.

Le premier poème que j'ai écrit et qui donne le titre au recueil est sorti tout naturellement à partir d'un beau souvenir d'enfance, un moment de bonheur passé avec mon cousin. Quand on était petits, on s'amusait à observer les lucioles dans les prés et on essayait de les attraper, en vain. On était contents. On n'avait pas de soucis. On s'aimait.

Les petites lucioles qui clignent dans le noir, elles n'ont pas la prétention d'illuminer la nuit, elles sont là, tout simplement, pour nous faire rêver, pour nous redonner de l'espoir. Même seulement pour un instant.

J'espère que mes lucioles pourront clignoter entre les mains et dans le cœur de ceux qui voudront me lire.

*À mon cousin Iuri,  
l'ange gardien de mes rêves*

# Lucioles

Tristesse, va-t'en  
rappelle-moi  
les soirées d'été  
et les petites lucioles,  
petits soucis.

## Le combat

Des yeux mouillés  
jusqu'au dernier souffle  
éperdus dans le combat  
et dans la chaleur du sang  
ardent,  
l'amour perdu  
retrouvé enfin  
plus fort que jamais.

Mais jamais,  
c'est rien face à la vie qui s'écoule,  
qui s'écroule,  
qui n'est plus existence heureuse  
mais demi-vie,  
nuit noire.

Heureux souvenir d'hier,  
d'aujourd'hui.

Mon combattant t'as pas perdu,

t'es encore ici.

## Dernière caresse

Nos chemins croisés  
parsemés  
d'étoiles légères,  
vibrantes de vie.

Tout à coup  
la menace lourde,  
pressante,  
du temps qui gronde.

Main dans la main  
la chaleur de ton corps  
apaise mes peurs.  
Je me convaincs  
que tu vas rester  
à tout jamais.

L'espace d'un instant  
où je sens une larme échappée,  
alors je comprends

que même les héros  
parfois

tremblent.

Et tu t'évanouis.

Reste encore un instant  
s'il te plaît !

Donne-moi le temps de te dire  
ce que la vie nous a volé,  
donne-moi cette caresse légère  
d'au revoir.

Moi, je l'attends,

malgré tout.